



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2012

Orival – Le Câtelier, La Mare aux Anglais

Fouille programmée (2012)

Célia Basset



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/77638>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Célia Basset, « Orival – Le Câtelier, La Mare aux Anglais » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 10 juin 2021, consulté le 10 juin 2021.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/77638>

Ce document a été généré automatiquement le 10 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Orival – Le Câtelier, La Mare aux Anglais

Fouille programmée (2012)

Célia Basset

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

- 1 Le site de hauteur fortifié d'Orival « Le Câtelier-La Mare aux Anglais » couvre une superficie de 53,7 ha sur le rebord de plateau dominant un méandre étroit de la Seine entre les boucles du Vaudreuil et de Rouen. Localisé au sein de la forêt domaniale de La Londe-Rouvray, l'*oppidum* a longtemps été perçu comme un camp romain par la présence d'un *fanum* sondé en 1901 par Léon de Vesly. C'est à partir de la seconde moitié du ^{xx}e s., puis des années 2000, que son attribution chronologique est rattachée à la fin de l'âge du Fer grâce à la découverte de nombreux éléments céramiques lors de prospections pédestres. Si le tracé des remparts est précisé par des levées GPS menées par le SRA et l'ONF en 2007, le traitement des données LiDAR en 2011 renouvelle considérablement la vision du site (données : GIP Seine-Aval ; traitement : DRAC-ONF-CREA). Quatre enceintes ceignent le rebord du plateau. Une cinquième enceinte, plus restreinte, est recoupée par la fortification extérieure. Deux portes à ailes rentrantes, dont une dépassant les 100 m de long, ont également été observées. Enfin, un autre rempart barre la boucle du fleuve d'Orival à Moulineaux sur près de 4 km. Une cohérence de plan et d'architecture pourrait indiquer une phase de construction synchrone de celle de l'*oppidum*.
- 2 En Haute-Normandie, sur 28 sites de hauteur repérés (Rémy-Watté, Fichtl 1991), seuls 12 ont été occupés à la fin de l'âge du Fer. Toutefois, la nature de ces sites et leur chronologie précise est encore méconnue car les interventions concernent majoritairement les fortifications et/ou des surfaces limitées (sauf à Sandouville). Dans le cadre d'une recherche doctorale portant sur les modalités d'occupation du bassin

versant de la Seine en aval de Paris, l'objectif de cette fouille programmée repose principalement sur l'évaluation du potentiel archéologique du site en vue de préciser la chronologie et d'approcher la nature et la répartition des occupations afin de réinsérer ce type de site dans le maillage d'habitats connus pour la fin de l'âge du Fer.

- 3 Cette campagne de sondages a permis, pour la première fois sur ce site, d'effectuer des ouvertures manuelles bien que restreintes (100 m²). Deux secteurs ont été privilégiés : le plateau (parcelle 167) et une zone de replat au lieu-dit « La Mare aux Anglais ». Les prospections pédestres suggéraient une relative densité de vestiges qui a été partiellement confirmée lors des sondages sur le plateau à proximité d'une des enceintes. La difficulté de lecture du substrat (bief et argile à silex) accentué par le contexte forestier (bioturbations importantes) n'a permis d'identifier qu'une structure arasée composée d'une concentration de silex pluridécimétriques sur une surface minimum de 30 m². Le mobilier céramique et métallique (tiges et clous) est néanmoins présent de la surface jusqu'au toit des argiles à silex (environ 30-40 cm sous la surface actuelle).
- 4 Le second secteur, « La Mare aux Anglais », correspond à un replat au sein du versant d'environ 1 600 m², délimité par le tracé de deux enceintes. Actuellement, une mare est toujours en eau et un lot conséquent de céramiques est issu de son curage. La contemporanéité du point d'eau et des fortifications ainsi que la provenance des découvertes de surface sont les principales questions qui ont motivé l'investigation sur cette zone. Un sondage partant de la proximité de la mare jusqu'au pied du talus a révélé une épaisseur stratigraphique importante (2,20 m au point le plus profond) ainsi que deux niveaux de paléosurfaces et plusieurs structures interprétées comme des creusements anthropiques (fosse, fossé lié au talus, aménagement de la mare ?).
- 5 Une reprise minutieuse du mobilier de prospections déposé au musée d'Elbeuf a été menée et confrontée au mobilier recueilli lors de la campagne. Au total, 5 840 tessons (plus de 50 kg) et environ 10 kg de métal ont été recensés. La majorité des céramiques se réfère à des indices de qualité, locaux et importés (amphores) de la fin du second âge du Fer et de la période augustéenne présents sur l'ensemble du site. Minoritaires, des éléments céramiques gallo-romains et médiévaux ont également été retrouvés ainsi que des indices d'activités métallurgiques (scories, culot de forge).
- 6 Ces premières ouvertures témoignent de la richesse du potentiel archéologique disponible et encouragent la poursuite de ces recherches de terrain.

Fig. 1 – Plan de l'*oppidum* à partir de traitements des données LiDAR



1, « La Mare aux Anglais » ; **2**, Plateau (parcelle 167).

Drac, CREA, ONF©, modifié par C. Basset (université Paris 1).

INDEX

Année de l'opération : 2012

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIgi7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt8MDUnF2rXa>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvZTxqPWIO4>

AUTEURS

CÉLIA BASSET

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 8215-Trajectoires